

## LES LÉSIONS CÉRÉBRALES « MINEURES » LAISSENT PRÉSAGER DES PROBLÈMES À LONG TERME



plusieurs techniques, et « il est assez difficile de les évaluer avant que l'enfant soit pratiquement d'âge scolaire ».

Le docteur Steven Miller, professeur agrégé de pédiatrie à l'université de la Colombie Britannique, a souligné que, grâce à de nouvelles méthodes d'évaluation du développement du cerveau chez les nouveau nés prématurés, les neuropédiatres peuvent maintenant aller au-delà de l'imagerie cérébrale qualitative et utiliser des mesures plus quantitatives.

Le docteur Miller a présenté des images en coupe axiale du cerveau d'un bébé né à Vancouver à un âge gestationnel de 28 semaines, obtenues à deux et à neuf semaines après la naissance. « Le développement du cerveau se fait à un rythme incroyable durant le séjour des bébés à la pouponnière de soins intensifs, explique-t-il. Notre défi est d'arriver à favoriser le développement le plus normal possible. »

Grâce à l'avènement de techniques d'imagerie plus sophistiquées, les praticiens sont maintenant capables de poser un diagnostic autre que la paralysie cérébrale au moment d'évaluer les conséquences de la naissance prématurée, et d'en étudier les répercussions plus subtiles, mais plus répandues, a continué le docteur Miller. Il a fait remarquer que 30 % des bébés souffrent de lésions de la substance blanche à un degré plus ou moins sévère, et que les déficiences neurodéveloppementales sont proportionnelles à ces lésions.



Les lésions cérébrales chez les nouveau-nés prématurés entraînent un petit nombre de maladies « mineures » qui représentent un phénotype neurodéveloppemental distinct et qui se traduisent par une plus grande probabilité de difficultés scolaires, a expliqué la docteure Paige Church lors de la conférence du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada, mercredi matin.

L'incidence des maladies cérébrales graves telles que la paralysie cérébrale et les déficiences visuelles, auditives et cognitives est de 6 à 25 %, a affirmé la docteure Church, directrice clinique à la clinique de suivi néonatal du Sunnybrook Health Sciences Centre, à Toronto. Cependant, le fait qu'entre 50 et 70 % des nouveau-nés très prématurés finissent par éprouver des difficultés scolaires porte à croire que plusieurs problèmes moins graves ont des conséquences importantes.

Les lésions cérébrales chez les prématurés peuvent avoir des répercussions sur le bien être physique, le développement moteur et social, le tempérament, l'apprentissage du langage et l'acquisition des connaissances générales nécessaires pour l'entrée à l'école, a continué la docteure Church. Par ailleurs, les conséquences de ces troubles sont encore plus grandes quand les enseignants sont mal informés à propos des déficiences développementales. Une enquête a révélé que les enseignants souhaitent recevoir de la formation sur ce sujet.

Les lésions cérébrales « mineures » chez les nouveau-nés prématurés sont difficiles à détecter à l'aide des méthodes d'évaluation reposant sur

## COLLECTE DE LIVRES

Apportez votre soutien aux efforts d'alphabétisation des enfants et des adolescents de Vancouver en faisant don d'un livre neuf lors de notre collecte de livres annuelle. Les livres seront recueillis au stand de la SCP et remis à la ONE TO ONE Literacy Society de Vancouver.



## Plus de 3 500 \$ amassés grâce à l'encan silencieux de la SCP

La Société canadienne de pédiatrie remercie tous les participants à l'encan silencieux de mardi après midi. L'événement a permis de recueillir 3 735 \$ pour The Faith Based Initiative, un organisme communautaire multiconfessionnel qui s'occupe de deux hôpitaux publics à Johannesburg, en Afrique du Sud : le *Rahima Moosa Mother and Child Hospital* et le *Helen Joseph Hospital*.

La SCP remercie également *Tourism Vancouver* et ses partenaires pour les prix qu'ils ont généreusement offerts.

## Demeurez à jour : Ateliers portant sur l'influence d'Internet et la santé respiratoire

« Avec l'emprise croissante d'Internet et des autres technologies de communication électronique sur la vie quotidienne des jeunes d'aujourd'hui, les dispensateurs de soins se doivent de bien comprendre leur impact réel », mettent en garde les docteurs Mark Norris et Clare Gray, coprésentateurs d'un des ateliers de jeudi matin.

Les enfants et les adolescents consacrent un temps incroyable à la messagerie texte et aux interactions par ordinateur. Il est donc important de distinguer le vrai du faux.

« Nous discuterons des bienfaits et des risques associés à ces technologies pour les jeunes, du point de vue de leur développement », ajoute le docteur Norris. On compte parmi les risques la cyberdépendance et les problèmes de santé mentale ou physique qui y sont associés, alors que les bienfaits reconnus comprennent une amélioration de l'aptitude à effectuer plusieurs tâches en même temps, ainsi que la possibilité de parfaire son éducation en ligne ou de tisser des liens interpersonnels.

Cette séance interactive a pour but de sensibiliser les médecins et de leur fournir des connaissances de base sur des sujets comme l'intimidation en

ligne, afin de les aider à créer des liens avec les jeunes et à interagir avec eux.

Au cours d'un des ateliers de jeudi après midi, les participants auront l'occasion de rafraîchir leurs connaissances de base en santé respiratoire et d'apprendre les principes fondamentaux de la prise en charge des problèmes respiratoires. « Ceux-ci surviennent peu fréquemment mais de façon soudaine et intense; c'est pourquoi il est important de rafraîchir ses connaissances dans le domaine », souligne le docteur Angelo Mikrogianakis, qui animera l'atelier avec les docteurs Vincent Grant, Jonathan Guilfoyle et Stephane Malherbe.

Les présentateurs utiliseront des mannequins pour effectuer une démonstration de la prise en charge des problèmes respiratoires chez l'enfant dans des situations d'urgence et de stress. Ils mettront à la disposition des participants de l'équipement haute fidélité, comme des simulateurs et des respirateurs.

« Les médecins auront l'occasion d'acquérir plusieurs trucs, ajoute le docteur Mikrogianakis. Notre atelier se veut une source de conseils pratiques donnés par des experts dans des conditions accueillantes et non stressantes », conclut-il.

## Le club de lecture : un point de vue différent sur des problèmes courants

Le populaire club de lecture Goldbloom se tiendra jeudi après midi dans les Salons 2 et 3 de 15 h 30 à 18 h 15. Au cours de la séance, on présentera les articles qui ont eu les répercussions les plus importantes sur la prise en charge des problèmes de santé des enfants et des adolescents.

« Nous présentons des articles portant sur des sujets controversés et non encore résolus afin de pouvoir les considérer sous un nouvel angle, en adoptant une approche plaisante », note le docteur Richard Goldbloom, président du club de lecture.

« Le club de lecture me permet d'apprendre tout ce que j'ai besoin de savoir, de manière simple, directe et très amusante », affirme le docteur Ran Goldman, clinicien adjoint principal au *Child and Family Research Institute* (CFRI) et professeur agrégé au département de pédiatrie du B.C. *Children's Hospital*, qui sera présentateur.

Parmi les milliers d'articles scientifiques publiés chaque mois dans le domaine de la médecine, le docteur Goldman et le docteur Andrew Lynk, médecin au *Cape Breton Regional Hospital* et coprésentateur de la séance, en sélectionnent entre huit et dix qui seront présentés au club. D'après le docteur Lynk, « c'est un défi intéressant de trouver l'étude qui déliera les langues et qui suscitera les débats ».

« Nous tentons toujours de trouver des études dont les résultats sont étonnants, et qui viennent rompre le statu quo », ajoute le docteur Goldman.

Par exemple, on trouvera parmi les sujets stimulants choisis cette année de nouvelles recherches sur la bronchiolite et une étude sur l'amélioration des techniques de raisonnement utilisées pour établir un diagnostic.

Les participants auront amplement le temps de discuter et de débattre vigoureusement des sujets présentés. Le docteur Lynk avoue qu'il est toujours fasciné par les nouvelles perspectives offertes par ses collègues au cours de la séance de discussion.

« Notre objectif final est d'améliorer la manière de voir les choses de tous les pédiatres », conclut le docteur Goldbloom.

## Plus qu'un simple salon des exposants

Si vous n'avez pas encore inscrit à votre horaire la visite du salon des exposants, pensez à venir y jeter un coup d'œil.

Le salon « est une partie essentielle du congrès, car nous avons grand besoin de ce financement », fait remarquer Wendy Eligh, gestionnaire des congrès annuels et du salon des exposants de la SCP.

De plus, les exposants présentent du contenu à valeur éducative. « Les pédiatres ont ainsi l'occasion de découvrir de nouveaux produits qui leur permettront d'offrir des services de meilleure qualité encore plus rapidement. »

Enfin, le tirage au sort de plusieurs prix figure au programme de la présente édition, dont une paire de billets d'avion d'Air Canada vers n'importe quelle destination en Amérique du Nord.

## Question du jour

« Quel est le diagnostic différentiel de la cécité binoculaire d'apparition soudaine chez l'enfant? »



Pour connaître la réponse, allez voir l'affiche du cas clinique dans le hall de la salle Stanley Park (2<sup>e</sup> étage).

## Félicitations aux nouveaux pédiatres

La Société canadienne de pédiatrie félicite tous les membres qui ont reçu leur agrément en pédiatrie en 2009 et 2010. Nous nous réjouissons de votre engagement au sein de la SCP.



## Au programme aujourd'hui

(Consultez le programme pour connaître l'emplacement des activités.)

**Salon des exposants**  
 (conjointement avec le dîner)

**Découvrez les plus récentes recherches en pédiatrie :**

- Présentation de résumés plateformes B et C (13 h 30)
- Séances d'affiches 3 et 4 (8 h et 12 h)

**Discussions concomitantes en table ronde**  
 (13 h 30)

Les soins intégrés au-delà du cabinet  
 L'éducation

**Club de lecture Goldbloom** (15 h 30)

On y présentera l'événement *Visez le sommet : les meilleurs résumés des résidents en 2010*, les gagnants du concours des cas cliniques des stagiaires et les meilleurs articles des résidents au Canada.

**Soirée de plaisir** (19 h)

Souper à l'Aquarium de Vancouver



## Centre d'assistance

**Comptoir d'inscription**

Situé dans le foyer de la salle de bal Bayshore  
 Ouvert de 7 h à 17 h

**Bureau du congrès** (salle Thompson)

Ouvert de 8 h à 17 h, du lundi au samedi

**Service de garde** (salle Prospect)

Ouvert de 7 h à 18 h 30

Les congressistes peuvent prendre des dispositions pour faire garder leurs enfants en communiquant avec KiddieCorp au 858-397-8909.

**Café Internet**

Vous trouverez un café Internet dans le hall de la salle Stanley Park (2<sup>e</sup> étage). Prière de limiter votre utilisation à 10 minutes durant les périodes de pointe.

**Documentation des conférenciers**

(salle Chehalis - 2<sup>e</sup> étage)

Ouvert de 8 h à 17 h

Les congressistes peuvent imprimer et télécharger les documents dont ils ont besoin.

**Préinscription aux séances**

La préinscription est obligatoire uniquement pour les tables rondes et les symposiums conjoints. Les congressistes qui ne se sont pas préinscrits seront admis 10 minutes après le début de la séance. Il n'y aura pas de sélection préalable pour les séminaires et les ateliers.

**Salle de presse** (salle Fraser)

Le personnel sera à la disposition des journalistes de 9 h à 17 h.

**50 % de rabais sur l'adhésion à la SCP!**

Attention à tous ceux et celles qui ne sont pas membres de la SCP : devenez membre de la Société canadienne de pédiatrie pendant le congrès annuel et obtenez 50 % de rabais sur les frais d'adhésion pour 2010. Visitez le stand de la SCP pour plus d'information.